

Jay Reuter: «J'ai été contraint de démissionner»

NYON Le festival Les Hivernales a annoncé lundi la démission de son président Jay Reuter. Il affirme avoir été forcé à partir.

Coup de froid sur Les Hivernales. Lundi, le comité d'organisation du festival nyonnais a annoncé, par voie de communiqué, que le président, Jay Reuter, avait donné sa démission.

Une surprise pour les habitués de la manifestation mais aussi pour le principal intéressé... «Je n'étais pas du tout au courant de l'envoi de cette communication. Je suis choqué de l'avoir appris par l'intermédiaire de la presse», relève Jay Reuter, fondateur du rendez-vous musical.

Le président avoue avoir émis l'envie à plusieurs reprises de diminuer son engagement au sein de la manifestation. «D'ailleurs, Jean-Christophe Buob a repris la coordination générale pour la douzième édi-

tion, à ma demande.» Il assure cependant ne pas avoir donné sa démission: «En mars, j'ai écrit un mail pour informer que je me retirais avec effet im-

“ On m'a mis le couteau sous la gorge, j'ai été contraint de devoir partir.”

JAY REUTER
FONDATEUR DU FESTIVAL
LES HIVERNALES

médiat du comité d'organisation du festival, mais pas que je quittais mes fonctions de président de l'association des Hivernales. Techniquement, je suis encore président jusqu'à la

prochaine assemblée générale en septembre.»

Pour le comité des Hivernales, Jay Reuter joue sur les mots: «Dans notre organisation, le président de l'association fait partie du comité. L'un ne va pas sans l'autre. Jay reste donc président jusqu'en septembre mais sans pouvoir décisionnel», détaille Amandine Barut, membre du comité. Elle concède toutefois que la manière de communiquer a été plutôt maladroite: «Nous avons fait une erreur, c'est vrai.»

«Des divergences d'opinion»

Le communiqué de presse fait état de «divergences d'opinion» au sein du comité qui seraient au cœur du problème. Les relations se seraient en effet

glacées après la dernière édition. Une édition 2022 qui a pourtant été un véritable succès.

Mais à l'interne tout n'était pas aussi rose. «Nous avons eu plusieurs problèmes, notamment en termes de montage et démontage des scènes.» Des souhaits de changement sont exprimés. «J'ai senti une envie de la part de jeunes trop carrés, de vouloir professionnaliser notre organisation. Sur le fond, j'étais complètement d'accord, mais pas sur la manière de faire», regrette Jay Reuter. Il cite comme exemple le renvoi d'un collaborateur qui ne s'est pas fait à l'amiable.

Selon Amandine Barut, les difficultés étaient plutôt d'ordre relationnel: «Des membres du comité ne voulaient plus travailler avec Jay. Il y a eu des discussions houleuses qui sont allées trop loin.»

Une séance de comité envenimée

Pour régler ces problèmes, le comité d'organisation s'est réuni le 19 mars. «Nous devions tout mettre à plat», explique le fondateur. Mais la séance prend une autre tournure:



Jay Reuter a fondé le festival Les Hivernales en 2010. SIGFREDO HARO

«On m'a mis le couteau sous la gorge, j'ai été contraint de démissionner du comité d'organisation», se souvient Jay Reuter avec émotion. «Aucun putsch n'a été fait pour pousser Jay dehors», rétorque pour sa part Amandine Barut.

Ce soir-là, le Nyonnais rentre chez lui dévasté. «J'ai hurlé à la mort. Cette manière de faire m'a fait extrêmement mal. Ce festival, ce n'est pas mon bébé, c'est mon enfant de 12 ans. J'y tiens.» A présent, Jay Reuter espère pouvoir rou-

vrir la discussion avec «ses chevaliers de la table ronde» et apaiser la situation. Plus que tout, le fondateur des Hivernales veut faire perdurer sa manifestation. «J'ai reçu des messages de personnes qui se sont retirées du comité à la suite de ce communiqué. J'essaie de les faire rester, pareil pour les bénévoles, je leur demande de revenir. Parce que ce qui compte, c'est le festival, la musique, créer du lien entre les gens», lance-t-il, plein d'espoir. **PB**

«Cet orgue-là va tous nous enterrer!»

MORGES L'ancien instrument du temple, arrivé en bout de course, est en train d'être remplacé. Les opérations de montage ont débuté hier et se poursuivront durant deux semaines.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH

«Quelle horreur!» Voilà ce que s'était dit Anne-Lise Vuilleumier Luy en découvrant l'orgue du temple de Morges, en 1986. A tel point qu'elle avait appelé le président du conseil de paroisse pour lui dire qu'elle souhaitait retirer sa candidature pour le poste d'organiste.

“ C'est quelque chose que j'attendais depuis que je suis là!”

ANNE-LISE VUILLEUMIER LUY
ORGANISTE

Convaincue de tenter le concours malgré tout, c'est elle qui avait été choisie à l'issue du processus de sélection. «C'est peut-être un signe du ciel», avait-elle alors songé. Trente-six ans plus tard, la voilà toujours en fonction et sur le point recevoir un outil de travail flambant neuf. «C'est quelque chose que j'attendais depuis que je suis là!», s'enthousiasme-t-elle sur le seuil du temple, désormais sens dessus dessous. Arrivés mardi matin d'Allemagne, sept ouvriers sont à pied d'œuvre, au cœur de l'édifice, pour remplacer l'ancien instrument, qui datait de 1951, par un ouvrage conçu

sur mesure par l'entreprise spécialisée Ahrend. L'opération de montage durera deux semaines, avant une phase d'harmonisation prévue sur deux mois.

Un coup de serpillière

Pour en arriver là, il aura fallu s'armer de persévérance et de patience. En plus de trois décennies d'activité, Anne-Lise Vuilleumier Luy en a vu de toutes les couleurs avec son instrument. «Il m'a procuré beaucoup de plaisir mais il y a eu des défaillances», raconte-t-elle. Comme ces moments, en hiver, où elle ne pouvait plus jouer en raison de problèmes d'hygrométrie. Pour relancer la machine, rien de tel alors qu'un bon coup de serpillière sur le sol pour augmenter le taux d'humidité!

Du côté de la commune, on était bien conscients de l'urgence de la situation. En 2016, les autorités avaient opté pour une solution de remplacement, en lieu et place d'une restauration. «Notre orgue était trop malade pour qu'il soit relevé», explique Denis Pittet, ancien municipal à Morges. Deux ans plus tard, le Conseil communal accordait un crédit d'environ un million de francs pour cette acquisition, tout en émettant le vœu que des démarches soient entreprises afin de tenter de lever des fonds «dans une volonté de gestion saine et raisonnable



Anne-Lise Vuilleumier Luy pourra bientôt jouer sur un nouvel orgue à Morges CÉDRIC SANDOZ

des finances publiques». C'est dans cette perspective qu'en 2019, l'Association des orgues Ahrend du temple de Morges voyait le jour.

Fonds privés pour alléger les finances publiques

Présidée par Denis Pittet lui-même, l'entité est parvenue à récolter plus de 230 000 francs. «Elle a été d'un grand soutien pour le financement», salue Laetitia Bettex, nouvelle élue chargée des bâtiments.

D'ici quelques semaines, Anne-Lise Vuilleumier Luy n'aura donc plus à jouer de la panosse avant de faire ses gammes. «C'est un bonheur que ça arrive enfin, je suis reconnaissante à la commune de Morges!», confie-t-elle dans un sourire. Membre de droit du comité de l'Association des orgues Ahrend en sa qualité d'organiste titulaire de la ville, elle a pu participer activement aux réflexions qui ont conduit à cette opération d'envergure,

qui profitera aux générations futures. «Cet orgue-là va nous enterrer!», assure-t-elle. Le temple restera inaccessible jusqu'au 8 mai. Des visites guidées des travaux de montage seront toutefois organisées pour le public ce samedi 30 avril entre 9 et 12h30. Gratuites, elles nécessitent de s'inscrire sur morges.ch/orgue. Durant la phase d'harmonisation, prévue jusqu'à fin juin, le temple sera ouvert uniquement aux services religieux.

Plus de 30 sports à découvrir

LAUSANNE

La 11e édition des «Family Games se déroulera dimanche.

Les jeunes Vaudois et leurs familles pourront s'initier à plus de 30 sports différents lors des «Panathlon Family Games». La 11e édition de cette manifestation gratuite aura lieu dimanche à Lausanne.

«Le Stade olympique de la Pontaise, les toutes nouvelles halles sportives de Beaulieu et la salle omnisport du Vieux-Moulin se transformeront en terrains d'initiation», écrivent les organisateurs dans un communiqué.

Encourager les jeunes

Football féminin, cyclisme, padel tennis, escalade, slackline, golf ou encore danse urbaine comptent parmi les disciplines proposées par les clubs sportifs de la région. Les activités se destinent aux enfants dès six ans, ainsi qu'à leurs parents ou grands-parents.

L'objectif des «Panathlon Family Games» est d'encourager les jeunes à la pratique du sport en leur faisant découvrir des sports à choix sous forme d'initiations, précisent les organisateurs. Les activités sont gratuites mais requièrent toutefois une inscription préalable. **ATS**

Les détails du programme sont à retrouver sur le site de l'événement: www.family-games.ch